

CONTRE EXPERTISE.

(Théâtre express)

Comédie.

François Parot.

Avril 2010.

Cette pièce fait partie d'un ensemble de courtes comédies rassemblées sous le titre général de « théâtre express ».

AVERTISSEMENT :

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de jouer auprès de l'organisme qui gère les droits d'auteur(la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même à posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

TITRE DU TEXTE : «Contre expertise. »

Durée :

Personnages : 6 (4H/2F)

- Fabien : Saint Pierre, président du tribunal.*
- Jean Benoît : Archange Gabriel, avocat de la défense.*
- Aurélie : Bienheureuse, membre du jury.*
- Claire : Bienheureuse, membre du jury.*
- Yann : l'accusé.*
- Laurent : Lucifer.*

Décor : figuration d'un tribunal.

Costumes : Au choix contemporains ou...divins.

Résumé : Chargés de présenter une courte pièce à l'examen de fin d'année, six élèves comédiens d'une école d'art dramatique, décident de donner une suite au roman de Jean d'Ormesson (Le rapport Gabriel).

Il s'agit de tenter de fléchir le verdict du Père éternel qui, face à l'incurie des hommes, s'est retiré dans ses appartements célestes...Pour ce faire, les saints proposent une ultime contre expertise. Le « Patron » accepte. Lucifer est chargé d'amener devant le tribunal céleste un spécimen humain afin de le juger et, le cas échéant, de dédramatiser la situation des hommes.

Au lever de rideau, les six élèves comédiens mettent au point le scénario et disposent sommairement la scène pour l'aménager en tribunal.

Laurent :

Elle en a de bonnes la directrice !!

« Articulez ! AR-TI-CU-LEZ !! ..Comme si vous aviez des cailloux dans la bouche !! »

Yann :

Moi, j'ai horreur des cailloux.

C'est froid, c'est dur, c'est bête et c'est sale...

Aurélie :

Moi j'aime bien les cailloux comme ceux des aquariums !

Yann :

J'aime pas non plus les poissons rouges !

Claire :

Toi, le breton, tu n'aimes ni les cailloux ni les poissons !

Pourtant, en Bretagne, à part les cailloux et les poissons...

Yann : (*piqué au vif*)

Ah, je t'interdis d'insulter mon pays !

Laurent :

Il a raison...En Bretagne on ne trouve pas de vulgaires cailloux...On trouve des galets blancs ou verts ou même rouges.

Yann :

Exactement.

Laurent : (*moqueur*)

Des galets aux formes sensuelles qui sous nos pieds nus, racontent des histoires merveilleuses de vaisseaux fantômes et de marins envoûtés par des sirènes...

Yann :

Tout à fait...

Laurent : (*même jeu*)

On trouve aussi des gros cailloux...Des récifs, des écueils, des brisants dont les noms enchantent les cartes marines d'une douce poésie lapidaire comme : « le Couillon », « la Truie », « la Noire Pute »...

Yann : (*qui réalise, se met en colère et saisissant Laurent par le col...*)

De toute façon, nous les bretons, quand on veut se faire comprendre clairement, on a pas besoin de cailloux dans la bouche ; juste un peu de calvados !

Alors on regarde droit dans les yeux le demeuré qui nous cherche et on lui demande si, par hasard, il n'aurait pas envie d'aller barboter un peu dans les eaux froides et glauques du port...Est-ce que j'articule correctement ?

Jean-Benoît : (*ironique. JB est un intello un peu cynique*)

C'est un peu primaire comme argument, direct c'est vrai, sans doute efficace pour ceux qui perçoivent mieux l'expressivité du geste viril que la symbolique d'ailleurs assez restreinte du discours à 40 degrés Celsius !

Laurent :

C'est pas comme la directrice !

Il y a longtemps qu'elle a avalé tous les cailloux, mais au moins on comprend ce qu'elle dit, elle ! Elle articule (*l'imitant*)...Elle choisit ses mots, les pèse et vous les expédie à tir tendu en réglant sa ligne de mire droit sur votre estomac ! Dieu que ça fait mal !

C'est pas une voix qu'elle à la directrice, c'est un orgue de Staline ! (*il imite l'arme*) « Laurent, cette tirade est nulle ! on dirait un premier communiant. C'est du Shakespeare Laurent pas du François d'Assise !!! »

Claire :

Bon et si on réfléchissait au thème de la pièce !

Moi je verrais bien une tragédie.

Emouvoir, faire vaciller les âmes...Une histoire déchirante et pourtant banale à pleurer...

Laurent : (*moqueur, reprend les paroles en fredonnant la chanson d'Edith Piaf*)

L'histoire d'une fille qui essuie les verres au fond d'un café...

Yann : (*même jeu*)

Qui a bien trop à faire pour pouvoir rêver...

Claire : (*Qui ne connaît pas la chanson, poursuit son idée et délirant un peu*)

L'histoire d'une fille oui, dont le grand-père maghrébin aurait été noyé dans la Seine en 61, dont le père beur, aurait été tué dans une bavure policière alors qu'il transportait des pièces jaunes pour le train de Bernadette, dont la mère est partie avec un Turc... La fille a été violée par une douzaine de loubards dans la cave d'un immeuble de Sarcelles...(pleurant) Elle s'est retrouvée enceinte. Elle...

Laurent :

Attends, attends... C'est une série noire ou quoi ?
Une tuile de plus et ça vire au grand comique !

Claire :

Tu n'as pas de cœur !

Laurent :

Non, mais j'ai une carrière à faire moi...

Pas de cœur, pas de sentiment, pas de pitié. Rien que l'équanimité des anciens stoïciens et le rideau de scène de la Comédie Française pour ligne bleue des Vosges...

Jean-Benoît : (*admiratif*)

Bien... Mais ça ne nous donne pas une piste.

Cherchons parmi les grands auteurs...

D'abord il y a nous... Et puis, je ne sais pas, Jean d'Ormesson par exemple...

Aurélie :

Qui ?

Laurent :

Cherche pas... Un ancêtre né probablement sous l'ancien régime. Il a eu quelque succès au siècle dernier.

Fabien :

Ah pardon ! Il est toujours là, il porte l'habit vert, et il va bien..

Laurent :

Ca, pour durer, il dure... L'immortalité, c'est sa passion..

Fabien :

Justement, l'éternité c'est un peu le thème de son dernier bouquin « Le rapport Gabriel », vous connaissez tout de même !!!

Jean-Benoît:

Excellent, voilà une piste....

Fabien :

Je vous rappelle les faits : Dieu le Père a demandé à l'Archange Gabriel d'aller enquêter sur Terre pour savoir si les bruits qui courent sur la perversité des hommes sont fondés.

Le rapport est accablant. Dieu se retire dans ses jardins privés et se désintéresse de sa création. ...

Imaginons la suite...

Laurent :

Par exemple ?

Fabien :

Eh bien par exemple, sur l'insistance des archanges, Dieu accepte une contre-expertise. Mais à une condition : qu'elle soit menée par Lucifer lui-même. Au moins, se dit-il, je ne risque pas d'omission par bienveillance... C'est à prendre ou à laisser.

Les archanges sont consternés mais obéissent et envoient Lucifer en mission. A son retour, un grand procès est organisé et c'est là que nous intervenons.

La Haute Cour céleste est rassemblée. Lucifer se présente avec le spécimen humain qu'il a choisi...Je suis St Pierre, Président du tribunal, je vois bien Jean Benoît comme Archange Gabriel pour la défense..

Jean-Benoît :

Pas moi...Mais on fera avec...

Fabien :

Pour le jury, la Bienheureuse Aurélie et la Bienheureuse Claire...

Claire (*très rapidement et furtivement sort son téléphone et appelle*)

Allo maman ?

C'est la Fée Clochette !

Je suis Bienheureuse (*elle se trémousse de bonheur en riant*)

...

Comment ça toi aussi..(*jalouse elle se crispe brusquement*)

Ah, le Kâma Sûtra appliqué..

Je vois. Tchao maman...

Fabien :

Yann fera un excellent accusé et Laurent un Lucifer tout à fait diabolique.

Laurent :

Ça me va...

Fabien :

C'est parti pour une improvisation endiablée..

Aurélie :

Improviser ? comme ça, là, tout de suite, sans texte ? ?

Fabien :

Il suffit d'épouser le personnage...

Aurélie :

Bienheureuse, Bienheureuse...est-ce que je sais ce que ressent une Bienheureuse moi ? ?

Laurent (*ironique comme d'habitude*)

Projettes toi dans ton enfance...Avant ta puberté si possible...

Fabien :

Sur une idée de...Fabien, avec des décors de Roger Hart et des costumes de Donald Caldwell, voici : Contre-expertise. L'audience est ouverte.

(*Chacun prend l'attitude requise par son personnage... Yann se retire provisoirement en coulisses ou il se convertit en accusé, personnage très moyen, un peu bidochon...La mise en scène peut éventuellement prévoir une réorganisation du mobilier, un éclairage particulier à contre jour par exemple etc..*)

Eh bien, notre bel ange déchu nous a l'air dans une forme éblouissante...Dites nous un peu cher Lucifer de quoi est faite votre éternité...

Laurent :

Je vais, je viens, je passe. Du bas vers le haut...Et, autant que possible, du haut vers le bas...

Mais j'avoue que parfois, j'aime fréquenter les franges du monde familier, l'ombre sournoise des forêts, les cimes inaccessibles ou tout n'est que silence hanté d'étranges brumes, les cols improbables habités de rumeurs qui glacent l'échine du voyageur..

Les rencontres y sont rares, c'est vrai, mais toujours intéressantes...Pour moi tout au moins..

Les hommes paraissent avides d'altitude, mais un rien les précipite dans l'abîme...Quoiqu'ils en disent les profondeurs aussi les hantent et ils s'y trouvent très vite à leur aise, très vite débarrassés de ces apparences supérieures que leur mimétisme façonne...

Chez moi, en bas, les masques tombent...Fragiles humains.

En ces temps troublés ou les dieux s'éloignent, les regards retrouvent l'horizontale et se heurtent, se défient et les mots emboîtent le pas... Et les gestes, et les

armes...Et moi, je compte les points et les entrées dans mon royaume.

Fabien : (*le calmant*)

Bien, bien...Parmi ces rencontres intéressantes, il y a donc ce spécimen...ramené par vous des contrées sauvages de la planète Terre !

(*Lucifer introduit l'accusé...Tout le monde observe avec curiosité l'humain..*)

..Il a ma foi l'air d'un brave type...

Laurent :

C'est le mot , la preuve évidente de mon impartialité. J'ai choisi un spécimen moyen, ni ouvertement truand, ni délirant de bonté..

Aurélie :

Il a l'air tout à fait gentil...Ferait pas de mal à une mouche...Peut-être un peu rustique...Mais, bien fait de sa personne...Et je lui trouve même, assez loin de la surface il est vrai, quelque chose comme une réminiscence de féminin...

Yann :

Hé ! j'suis pas pédé moi !!

Fabien :

Et c'est ce pauvre diable- si je puis dire - que vous avez élu pour nous convaincre de la déviance coupable des hommes ??

Jean-Benoît :

Ne vous y trompez pas Mr le Président, Dieu sait bien pourquoi il vomit les tièdes...

Laurent (*par devers lui*)

Hum... ! perspicace l'angelot...et dangereux avec ça...

Fabien (*s'adressant de façon bonhomme à l'accusé*)

Voyons, mon ami...Qu'est-ce que vous aimez dans la vie...Qu'est ce qui vous porte, vous stimule, vous passionne...

Yann (*en se tournant vers Lucifer pour quêter un appui et trépignant d'impatience*)

..Je peux ??

Laurent:

Je vous en prie...Je vous en prie. Y a pas de honte à se faire plaisir...

Yann: (*se frotte les mains de plaisir et, enthousiaste..*)

J'aime les femmes, le tiercé, les voitures, l'argent...Mais de ce côté, ça craint...J'ai beau bosser au noir, taxer ma mère ou truander le fisc, j'ai du mal...

Aurélie: (*enjouée*)

Il est mignon!! ..Sportif, joueur, bidouilleur...Et il aime les femmes. Je l'adore...

Claire (*contrariée et irritée*)

Qu'est ce que ça veut dire: j'aime les femmes...? Ca fait vingt siècles qu'on nous rabat les oreilles en nous disant que les hommes aiment les femmes. Tu vois ou ça nous mène cette histoire...On en est réduites toi et moi à jouer les Bienheureuses dans un procès bidon...

Aurélie(*fine mouche*):

Mais regarde les : les grands de ce monde et de l'autre sont des hommes, c'est vrai. Mais, Lucifer aussi si j'ai bien lu les textes. Derrière Eve, il y a le perfide principe masculin, le véritable auteur du mal que les hommes ont tenu , qui saura pourquoi, à représenter... par un homme...!

Fabien:

Quand les Bienheureuses auront fini de papoter, on pourra peut-être reprendre les choses sérieuses...

Claire (à Aurélie)

Non mais tu l'entends ce StPierre de boulevard...?

Aurélie: (*ingénue*)

Laisse les jouer encore quelques siècles avec leurs choses sérieuses et notre tour viendra.. Regarde comme ils sont mignons...Il faut les caresser dans le sens du poil...Comme les chats..A cynisme, cynisme et demi...

Laurent:

Par "taxer sa mère", il faut entendre gagner sa confiance par de menus cadeaux, obtenir une procuration sur ses comptes, placer ses économies dans les paradis fiscaux et engloutir les dividendes sur les champs de courses...

Jean-Benoît:

C'est tout de même assez limité comme ambition non ?

Laurent:

Je vous accorde que le mobile est dérisoire.Quant à la philosophie sous-jacente,...

Fabien:

C'est fâcheux, il est vrai...

Aurélie:

Aimer l'argent ne l'empêche pas d'adorer sa mère..

Yann:

L'adorer, est un grand mot, après toutes les taloches que j'ai reçues dans mon enfance. Je la tolère. Point.

Jean-Benoît:

Enfance malheureuse, par conséquent, personnalité introvertie, ressentiment expliquent la recherche d'un substitut de pouvoir que l'argent facile fournit et dispense de toute quête éthique approfondie... Rien de bien méchant...

Laurent:

C'est un homme moyen...Ni particulièrement faible..ni fort..Il ne cherche qu'un pouvoir moyen à sa portée et ne trompe que sa mère...Mais il ne pense qu'à ça...!

Fabien:

Fâcheux en effet, très fâcheux!

Mais dites nous brave homme, vous avez dit aimer les femmes. A travers votre épouse, je suppose...

Après de qui vous menez une vie conjugale sereine et fidèle...?

Yann:

Mon épouse ? la première, je l'ai virée au bout de deux ans. La seconde, c'est elle qui m'a viré. Quant à ma maîtresse actuelle, elle commence à me gonfler. Elle refuse de pratiquer l'échangisme...

Fabien (*naïf, à la cantonnade*)

Qu'est ce que ...l'échangisme ?

Jean-Benoît (*rapidement comme pour étouffer la chose..*)

Une méthode pour renouveler l'attrait réciproque des époux, nourrir leur spiritualité...

Laurent (*pas dupe bien entendu et ne souhaitant évidemment pas gommer les travers humains*)

Tss, tss, l'angelot est de mauvaise foi! (*prenant son temps comme à plaisir*) L'échangisme est un moyen détourné inventé par l'homme – intarissable sur ce point - pour satisfaire ses appétits sexuels exorbitants ...

Fabien : (*toujours aussi naïvement en quête d'explications*)

Mais qu'échangent-ils..Des petits cadeaux, des billets doux, des bêtises de Cambrai...?

Laurent: (*se frottant les mains de plaisir*)

Je vais vous expliquer...

Aurélie (*friande...*)

C'est vrai ça...ça manque de précision..Décrivez nous un peu ce qui se passe..qu'on se fasse une idée de la gravité de la chose...

Jean-Benoît: (*fermement*)

Bienheureuse Aurélie, puis je me permettre de vous rappeler que nous siégeons au tribunal céleste et que votre délectation fantasmée est quelque peu incongrue..

Fabien (*s'apercevant qu'il a gaffé mais bon garçon*)

Que celui qui n'a jamais pêché lui jette la première pierre.

Mais prenons un peu de hauteur.

Voyons, vous m'avez l'air d'un garçon intelligent; peut-on savoir quelle est votre vision du monde ..?

Yann :

Assez bonne, Monsieur le Président. Je ne porte toujours pas de lunettes.

Il faudra pourtant que j'y passe (*rire*) j'ai de plus en plus de mal à caresser des yeux les jambes des jolies femmes dans les escaliers du métro.. Ca me contrarie...

Claire : (*révolte à peine contrôlée*)

Ca le contrarie le porc...Le fric et le... il n'y a décidément que ça qui les intéresse...

Laurent:

La dimension spirituelle, les fins dernières de l'homme, son itinéraire dans les méandres eschatologiques se réduisent pour nombre de ces malheureux à l'échelle d'une après midi d'été.

Fort heureusement, je dois dire, quelques uns, pas si rares, pensent pour les autres et, toujours dans le court terme, préparent des lendemains d'apocalypse à me

rendre presque jaloux...L'air du temps c'est: " après nous le déluge"..

Constatez sur ce point que l'accusé est très tendance..

Jean-Benoît:

Ce n'est pas très nouveau !

Laurent : (*soudain très dur*)

Certes, mais ce qui n'était qu'une métaphore devient scientifiquement un présage funeste et une possibilité qui n'a plus rien de virtuel...

Et ce n'est pas là le moindre de mes succès...J'ai là quelques dossiers assez brûlants à votre disposition...

Fabien: (*maintenant très sérieux et passablement inquiet*)

Voulez-vous dire par là que l'homme, sous votre emprise, s'apprête à enfreindre les derniers tabous et à se doter de pouvoirs quasi démiurgiques sans autre finalité que la satisfaction immédiate et irréfléchie du plus grand nombre ??????

Laurent : (*trionphant*):

Je vous l'ai dit: Après nous le déluge...

Les problèmes de cœur et les conversations de salon de d'Ormesson à côté de ce qui se prépare...du pipi de chat !

Fabien: (*très contrarié*)

Voilà qui ne va pas réjouir le Père éternel.

A moins que, au fond de l'abîme se dessine lentement la promesse d'une spiritualité renaissante.

(*reprenant un ton amical et bienveillant*)

Voyons mon bon ami, je suis persuadé qu'en tout être humain, demeure une flamme, disons une étincelle de lucidité, de bonté, de recherche sincère de la transcendance. Vous êtes croyant bien sûr !

Yann: (*avec assurance et "bonne foi"*)

Ah oui : oui...c'est d'ailleurs ce que j'ai dit à l'Imam quand j'ai du me convertir à l'Islam pour pouvoir faire l'amour

avec ma future maîtresse, celle qui ne veut pas faire de partouze..

Elle est musulmane et très rigide sur les principes...Enfin son frère surtout..

Elle, pourvu que je dise Inch Alla avant et après l'amour, ça lui va..Oui, oui...Mahomet, le Coran, le Jihad..J'ai entendu parler oui..

Fabien : (*très en colère...*)

Mais Yahvé enfin...l'unique, l'éternel..Vous avez entendu parler tout de même!!!

Yann (*se tournant vers Lucifer*)

Qui...?

Jean-Benoît :(*tendant de reprendre les choses en main*)

Ce que veut dire mon client, Monsieur le Président, sous des dehors plutôt abrupts je vous le concède, n'est autre que l'expression d'un courant assez général de dialogue entre les religions.

Ce qui se dessine par delà les conflits locaux inévitables et temporaires n'est autre que la reconnaissance implicite d'un seul et unique Dieu, celui-là même que nous vénérons mais dont le nom, au cours de l'histoire, a subi des fluctuations sémantiques probablement voulues ou tolérées par Dieu lui même...

Laurent :(*sarcastique*)

Désolé l'angelot... La division, la confusion, le mélange des genres et l'entropie, c'est mon job.

L'accusé vous l'a dit: " c'est qui Yahvé ?" Les dieux aujourd'hui abondent: sectes en tout genres, idéologies déguisées, utopies farfelues, factions, pseudo edens scientifiques..

Le temps des veaux d'or est revenu avec la violence comme seul viatique bien concret...Ah, je n'ai pas œuvré pour rien. Les hommes ne croient plus en Dieu...Mais je vous rassure tout de suite, ils ne croient pas davantage en moi...

(*se régaland de l'effet qu'il produit ic...et de l'autre côté*)

Je vous dis pas la gueule qu'ils font les damnés, en me voyant les accueillir à leur trépas...(*il imite le masque de*

terreur des damnés apercevant Lucifer et, s'adressant au public)

Et j'enfonce le clou et j'appuie là où ça fait mal: "Ah on croyait que Satan c'était du bidon, tout juste bon à sermonner les marmots dans leur période pipi caca...Ah on a pas cru Dante mais on a cru par contre que l'enfer ce n'était que les autres..Et maintenant... On va servir de joujou aux petits diabolins des enfers...!

(ton soudain terriblement menaçant)

Et l'enfer, moi je vous le dis, vous allez aimer ça! Vous qui préférez l'atmosphère des bouges à la douceur du foyer, vous qui damnez votre âme pour un cotillon, vous allez, pour l'éternité avoir à contenter toutes les diabesses de Belzébuth. Et vous pleurerez éternellement pour que cesse ce par quoi vous avez perdu votre âme..

Et vous lèverez les yeux vers le ciel. Un ciel bas, couleur de ténèbres et de sang avec des éclairs incessants sans le moindre grondement de tonnerre de façon à ce que vous perceviez vos propres cris de souffrance, vos hurlements de damnés et les rires des sbires de Belzébuth attisant les foyers de la géhenne et ouvrant sous vos pieds des gouffres sans fond d'où s'exaleront des vapeurs de soufre dans un immonde nuage verdâtre...

(au tribunal)

Je les mets dans l'ambiance, c'est mon passe temps favori.

(revenant à sa harangue au pblic)

Et vous vous souviendrez du Paradis perdu tandis qu'autour de vous, des diables entameront une danse macabre et qu'une pluie de sel viendra fouiller vos plaies comme autant de lames d'acier.

Désormais, vous saurez tout de l'envers du monde et, pour l'éternité, vous méditez dans les tourments cette certitude plus dure et plus inaltérable que le diamant: "la seule mort qui soit définitive est celle de....(*silence perplexe*)

Tous:

De...

Laurent :*(a voix presque basse, il sent que quelque chose cloche...)*

La seule mort définitive est celle de...l'amour...

(s'apercevant du paradoxe entre ce qu'il dit spontanément en tant qu'homme et ce que pourrait dire Lucifer)

Mais là, ça ne colle pas...pas dans la bouche de Lucifer..

(il reprend) La seule mort définitive est celle de...

Tous:

De...?

Laurent:

De la mort...

(par devers lui)

Non, au moment ou je suis sensé leur tenir ce discours, leur intellect n'est plus en état de décrypter le sens profond de cette sentence sibylline...

(pour se débarasser du problème)

La seule mort définitive est celle de la vie...

(signe dubitatif de la main..)

Au moins ça a le mérite de n'être pas tout à fait faux...

Jean-Benoît : *(abattu mais tentant une ultime finesse)*

En somme, si j'ai bien interprété votre réquisitoire, vous estimez que l'homme a définitivement fourvoyé ses pas sur un chemin qui ne mène qu'entre vos mains et, de plus, avec une satisfaction, une suffisance, une absence de remords qui dépassent infiniment les limites du tolérable???

Laurent:

C'est comme vous le dites l'angelot...L'homme est cuit et recuit!

Fabien :*(tristement à l'adresse de JB après une seconde de consternation)*

On dirait mon cher maître que votre système de défense est mis à mal.

Vous semblez, à ma grande surprise et à mon immense tristesse vous résigner à la culpabilité irrécupérable de l'homme...?

Jean-Benoît : (*maintenant plus confiant et observant Laurent*)

Cette culpabilité..immense, et ses conséquences, ne sont pas nécessairement bénéfiques à notre cher ami Lucifer...

Laurent : (*qui, en écoutant Gabriel ressent un trouble pouvant être simulé par des sortes de tremblements..) et comme une intuition désagréable qu'il exprime en regardant fixement le public...*)

Enfin, faut pas exagérer non plus...

(*plus à part*)

C'est vrai ça..Je me demande brusquement si je ne suis pas en train de gaffer grave..

Si je les convaincs de ma victoire définitive, c'est la défaite pour Dieu, et son retrait du jeu...

Mais après, qu'est ce que je deviens moi ???

Règner sur un monde de paumés qui seront bientôt plus forts que moi ! pour l'éternité !

Sans enjeu ni rival...Je vais trouver le temps long...

Qu'est-ce qu'un pouvoir sans risque de le perdre !

Plus aucun intérêt..Je n'aurai plus qu'à pointer au chômage, me faire embaucher chez ELF..

Bon... Si vous voulez bien, on arrête là l'impro..

La pensée, livrée à elle même nous surprend parfois à d'étranges associations d'idées...

Je capitule...Provisoirement...Reste que diabolique ou pas le monde tel qu'il est nous place, semble -t-il, dans une alternative cruelle: écraser ou être écrasé...

(*plus enthousiaste*)

Mais nous sommes acteurs mes bons amis, funambules entre deux abîmes. C'est par nous peut-être que le monde peut respirer et s'étonner un instant dans l'œil du cyclône...Les auteurs moyennageux avaient tort.

Lucifer n'aimerait pas les acteurs : ils dérangent ses plans...aussi!

Jean-Benoît :

Eh ben voilà....

(*applaudissements des autres... noir...*)

FIN